

Clinton - “nous sommes moins isolationnistes”

Reuters, 5 juin 1994

PARIS, 5 juin, Reuter - “Nous sommes moins isolationnistes aujourd’hui en temps de paix que nous ne l’avons jamais été”, a déclaré Bill Clinton à la chaîne de télévision française TF1.

“Nous avons l’obligation de donner l’impulsion, d’aider à organiser les choses mais on ne peut pas attendre des Etats-Unis qu’ils envoient leur armée partout”, dit le président américain dans cette interview réalisée à Washington, avant sa venue en Europe pour les cérémonies du cinquantenaire du Débarquement allié en Normandie. Elle doit être diffusée dans l’émission 7/7.

“Nous ne l’avons jamais fait dans notre histoire et nous sommes plus engagés aujourd’hui que nous ne l’avons jamais été en temps de paix dans toute notre histoire”, souligne-t-il.

Pour Bill Clinton, “les Etats-Unis sont bien sûr une grande puissance”.

“Nous avons encore des troupes en Europe, nous avons encore des troupes en Corée, nous avons des troupes dans l’ancienne république yougoslave de Macédoine pour garantir que le conflit en Bosnie ne s’étende pas, nous avons des troupes au Moyen-Orient qui préservent l’accord de Camp David et nous sommes engagés dans toute une série d’actions”, répond-il aux critiques sur l’impuissance internationale au Rwanda ou à Haïti.

“Nous avons lancé et patronné au sein de l’Otan le nouveau partenariat pour la paix, 18 pays ont maintenant signé pour essayer de garantir pour la première fois que l’Europe ne sera pas divisée mais au contraire pourra s’unir autour de principes et de perspectives communes”, rappelle-t-il.

— La Russie “grande puissance” —

“Cela veut-il dire que les Etats-Unis peuvent résoudre tous les problèmes? Non, souvenez-vous que, avant le Débarquement, avant la Deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis, sous l’administration Roosevelt, avaient fait refoulé un bateau de réfugiés juifs. Aujourd’hui nous acceptons les réfugiés haïtiens”, explique Bill Clinton.

Le président américain réaffirme par ailleurs son hostilité à la levée de l’embargo sur les livraisons d’armes en Bosnie, jugeant qu’elle ne deviendra possible que si “la mission des Nations unies s’effondre complètement parce que les parties ne veulent pas se mettre d’accord sur la paix”.

Il indique d’autre part son intention de rétablir la Russie dans son statut de “grande puissance” à l’occasion de la prochaine réunion du G7, dans un mois à Naples.

“Le deuxième jour de nos discussions, ils seront là à part entière pour la partie politique. Je ne crois pas qu'ils doivent avoir un droit de veto sur qui peut participer au partenariat pour la paix ou qui doit ou ne doit pas adhérer à l'Otan. Je crois par contre que nous devons travailler avec eux”, dit-il.

“Il ne s'agit donc pas de rétablir un empire, c'est cela le test, une grande puissance, oui un empire non”, ajoute-t-il.

Estimant enfin que “les Etats-Unis ont tout à gagner d'une Europe plus forte”, Bill Clinton ajoute : “Je suis pour l'intégration et le renforcement de l'Europe, je suis pour son renouveau économique, je suis pour le maintien d'un partenariat de sécurité avec un rôle accru pour l'Europe, je suis pour son renouveau économique, son intégration et des relations plus fortes entre les Etats-Unis et l'Europe”. /HF/GT

(c) Reuters Limited 1994